

NIHILISME PHARAONIQUE

La mystérieuse Sasmira pointe à nouveau le bout de son nez égyptien pour un troisième tome, sous la supervision de **Laurent Vicomte**. Intitulé *Rien*, cet album prend le pari d'injecter du **néhélisme métaphysique** dans les fondamentaux romantiques de *Sasmira*. Avec beaucoup de réussite.

Osons la pique de rappel : *Sasmira* est un mythe pour le connaisseur. La sortie en 1997 de *L'Appel*, volet inaugural, fut une déflagration, ouatée, fine et délicate. À l'image du trait gracieux de Laurent Vicomte. Derrière cette histoire d'un jeune musicien parisien appelé par une bague égyptienne à retrouver une femme mystérieuse et belle qu'il aurait rencontrée dans un château en 1908, Laurent Vicomte parlait de la puissance de l'obsession, la fascination pour la beauté magnétique que peut exercer un visage féminin. Il était question de voyage dans le temps, de retour vers le passé. Cependant, la force de son dessin conjugait le perfectionnisme quasi maladif à rendre hommage à la beauté féminine dans ses plus belles toilettes et parures avec un sens du récit travaillé par les silences et l'appui des regards. *L'Appel* posait les bases d'un mystère fantastique davantage par sa somptueuse mise en scène élégiaque que par les mots. On trépidait d'impatience...

PATIENCE ET (RECORD DE) LONGUEUR DE TEMPS...

... et 14 ans d'attente peuvent émousser les plus persévérants, surtout avec le contexte bien particulier ayant accompagné la parution du deuxième tome, *La Fausse Note* (voir Zoo n°36). Appelé en renfort pour épauler un Laurent Vicomte en pleine impasse, Claude Pelet termina 60 % d'un album que le premier finira par renier. Pelet ressortira lessivé de l'expérience tandis que l'obsession de Vicomte pour rendre compte au mieux de la grâce féminine aura raison de son envie de dessiner... Cinq ans plus tard, *Rien*,



le troisième volet, sort enfin. Choisie par Glénat, Anaïs Bernabé fait son baptême du feu dans le neuvième art' après un passage chez Ubisoft en tant que *character designer* sur *Assassin's Creed: Brotherhood* et un portfolio conséquent d'illustratrice dans le dessin de presse et l'édition. Le manque d'expérience était à craindre. Finalement, sa flexibilité est peut-être ce qui arrive de mieux à *Sasmira*. Car, telle une funambule, Anaïs Bernabé n'est pas handicapée par le passage de témoin que Claude Pelet subissait avec un premier tiers déjà réalisé par le maître. Fidèle à l'esthétique Vicomte sans chercher le mimétisme d'un peintre copiste,

Anaïs Bernabé déroule. En près de 20 ans et trois albums, il est temps.

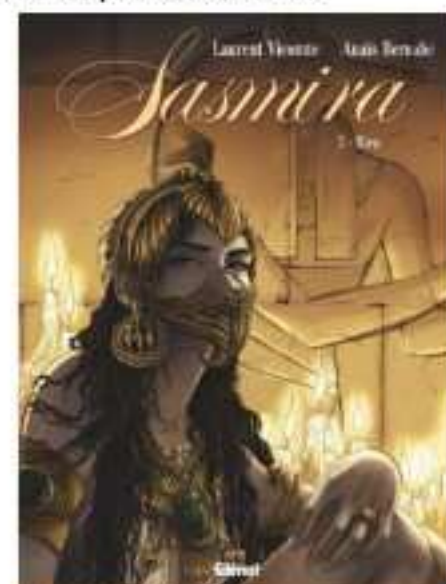
DÉSÉPAISSIR LE VOILE DE MYSTÈRE

Rien porte mal son nom et c'est tant mieux. Là où la genèse infernale de *La Fausse Note* se reflétait jusque dans la conduite de son récit avançant par à-coups, *Rien* est incontestablement l'épisode des révélations essentielles dans la mythologie de *Sasmira*, celui qui plonge tête la première dans le grand bain du folklore de l'Égypte pharaonique pour y déverser ingénieusement au compte-goutte des relents nihilistes et athées, point de départ de la malédiction immortelle de la belle illégitime du pharaon et ce, sans sacrifier son caractère hypnotique. En cela, *Rien* est une affaire réussie de synthèse entre les promesses de *L'Appel* et les jeux de triangle amoureux / vases communicants de Stan, Bertille et Sasmira de *La Fausse Note* au sein de laquelle est esquissée une damnation faustienne et métaphysique où immortalité et amour s'affrontent. Les intégristes estimant que la série perd tout intérêt si Laurent Vicomte n'est pas affairé sur sa planche à dessin auraient tort, car Anaïs Bernabé a réalisé un exploit en soi :

relancer sans complexe l'intérêt pour une arlésienne de la bande dessinée que l'on croyait perdue à force de renoncements.

JULIEN FOUSSEREAU

'Pas tout à fait le premier essai dans la BD puisque, en parallèle à *Rien*, Anaïs Bernabé a illustré *La Pluie des corps*, one-shot écrit par Florian Quittard chez Sandawe, plateforme de crowdfunding spécialisée dans les projets de bandes dessinées, et annoncé pour février 2017.



**SASMIRA, T.3
RIEN**

de Laurent Vicomte
et Anaïs Bernabé,
Glénat, 56 p. coul., 14,95 €

